

remède | pour un corps qui se dissout, se sépare d'une partie de soi, s'oublie. A la vue même, quand on dirait un corps courant. Les yeux du corps saisi se renvoient de l'inexactitude. *Melania* : les fragments sombres de soi, les lividités où se perdent les mots, où manquent des membres. Faire un trait sur le poignet flasque. La marque de la coupure indique où s'ébauche l'absence, par quelle limite. Les lèvres en sang d'avoir trop arraché les petites peaux qui se détachent.

NOM DE SECOURS Pour recouvrer l'unité tronquée, recourir à la greffe semblante, ou à la voix de relève.

La marque de la coupure n'est pas toujours visible ; il faut savoir sentir un corps pour la détecter ; il faut pouvoir comprendre sa place. On a visuellement l'habitude de voir une fleur sans ses racines, ou sans sa tige –

la rupture d'une parole dans l'espace vide qui la sépare de son raccord – espace mélanique – les faux raccords qu'on dirait vrais – la rupture comme sensation –

Lors de la chimérisation de paroles compatibles, les espaces d'entre-deux se débordent . Parfois on oublie de les prélever . On a rarement l'intuition de reporter les creux . Une parole déracinée est aussi peu choquante qu'une fleur coupée dans un vase .

– d'où mon langage
à excroissances
plutôt qu'à trous.
ma langue est
surtout une langue
augmentée, avec
beaucoup de choses
qui ne servent à rien,
des parenthèses et
des mises en relief,
et des morceaux de
mots qu'on
ne sait pas où poser.

remède aux creux de langage | par défaut se révèle l'un des principaux symptômes d'inconfort de la parole : certains de ses segments (unités simples ou composées, unités groupées) restent possiblement toujours imprononçables : leur position au sein ou aux abords de la parole les rend proprement illisibles pour la voix : même avec de l'entraînement : même entière, même enracinée, la parole porte en elle des incohérences, des inadhérences, des inexprimables : on les rassemble sous le générique « inconfortable » : tout ce qui gêne la voix quand elle parle, ce qui l'encombre : la détache de soi, lui fait des motifs –

motif d'isolement | toujours on prélève pour mettre à part, une solitarité offerte aux regards divers ; ça se retourne dans tous les sens, s'observe avec les points déliés et les coutures défaites ; désarticulation des mélanges pour mieux en comprendre les intrications.

– quand je ne peux pas parler
on peut le voir parfois à
des lèvres qui bougent seules,
sans voix ; ou on doit le
deviner, sentir que je suis par
là avec une voix secondaire.